

Projet interordres sur l'accès et la persévérance aux études supérieures des étudiants de première génération

Présentation des résultats dans le cadre d'un
webinaire organisé par le CAPRES

Mardi 13 décembre 2016



Favoriser l'accès et la
persévérance des étudiants
de première génération

Établissements d'enseignement participants

UQAC



UQAR



UQAT



Avec la collaboration de



Projet coordonné par



Financé par



FODAR

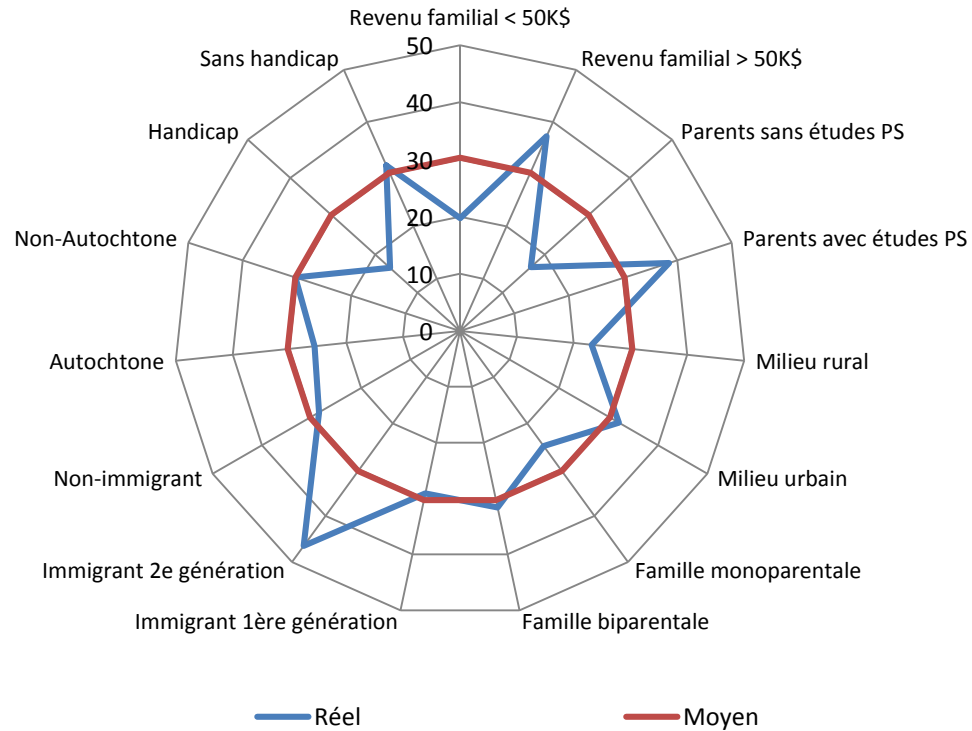
PROBLÉMATIQUE

Encore aujourd'hui, à résultats égaux, les jeunes de certains groupes de la population font face à davantage d'obstacles et sont sous-représentés aux études universitaires.

- Les familles sans antécédents d'études supérieures
- Les communautés autochtones
- Les familles à faible revenu
- Les personnes en situation de handicap

PROBLÉMATIQUE

Taux d'accès à l'université - Québec



Source: Enquête auprès des jeunes en transition de Statistique Canada; sur la base des travaux de Finnie, Childs, et Wismer (2011), *Groupes sous-représentés à des études postsecondaires : Éléments probants extraits de l'Enquête auprès des jeunes en transition.*

PROBLÉMATIQUE

La scolarité des parents ressort comme l'un des facteurs les plus déterminants de la participation aux études supérieures

« L'appartenance à une famille dont les parents n'ont pas fait d'études postsecondaires est un facteur plus important (et de loin) que l'appartenance à une famille à faible revenu ou le fait de venir d'une région rurale (de loin, encore une fois); l'effet de l'éducation des parents est encore plus important que les effets associés au fait d'avoir un handicap ou une ascendance autochtone »

(Finnie, Childs et Wismer, 2011, p. 28).

AU QUÉBEC

Population non-détentric d'un diplôme universitaire (ISQ 2006)

- Bas-Saint-Laurent : 86%
- Gaspésie-Iles-de-la-Madeleine : 89%
- Chaudière-Appalaches : 85%
- Saguenay – Lac-Saint-Jean : 85%
- Côte-Nord: 89%
- Abitibi-Témiscamingue : 87%
- Nord-du-Québec : 91%
- Mauricie : 85%
- Lanaudière : 87%
- Laurentides : 83%
- Centre-du-Québec : 88%
- **Québec : 79%**

EPG dans les établissements universitaires (ICOPE 2011)

- UQAM : 52%
- UQTR : 62%
- UQAC : 64%
- UQAR : 65%
- UQO : 59%
- UQAT : 67%
- INRS : 38%
- ÉNAP : 53%
- ÉTS : 48%
- TÉLUQ : 64%
- **Réseau UQ : 58%**

OBJECTIF DU PROJET

Doter les établissements participants d'un outil de référence pour soutenir l'intervention en faveur de l'accès et de la persévérance aux études supérieures des EPG.



Favoriser l'accès et la persévérance des étudiants de première génération

DÉMARCHE

- Créer une Communauté de pratique
 - Favoriser le partage et la mise en interaction des connaissances et des expériences des établissements partenaires.
- Affiner les connaissances sur les EPG à tous les ordres d'enseignement
 - Analyser les données de trois enquêtes nationales visant des étudiants au secondaire, au collège et à universitaire.
- Identifier des interventions adaptées à ces étudiants
 - Expérimenter et évaluer des interventions interordres qui tiennent compte des caractéristiques et des besoins spécifiques des EPG.

RÉSULTATS

- **Un portrait socioéducatif des EPG**
 - Publication d'un document synthèse présentant les faits saillants de l'analyse des trois enquêtes.
 - Production d'un rapport d'analyse détaillé pour chaque enquête.
 - Diffusion des résultats au congrès de l'ACFAS et de l'AQPC.
- **Huit interventions expérimentées dans les trois régions**
 - Production de huit fiches résumant les interventions réalisées
 - Trois d'entre elles sont en cours de pérennisation
 - Six clés d'intervention issues des expérimentations
- **Un guide de référence sur les EPG pour les intervenants en éducation**
 - Intégration et diffusion de l'ensemble des résultats du projet sur le site du CAPRES

Portrait socioéducatif des étudiants de première génération



Faits saillants



Favoriser l'accès et la persévérance
aux études supérieures des
étudiants de première génération

ÉTUDIANTS DE PREMIÈRE GÉNÉRATION

- Définitions retenues
 - EPGC
 - Étudiants dont les parents n'ont pas fréquenté le collégial
 - EPGU
 - Étudiants dont les parents n'ont pas fréquenté l'université
 - Non-EPGC et Non-EPGU
 - Étudiants dont les parents ont fait des études supérieures
- Résultats regroupant trois régions
 - Abitibi-Témiscamingue
 - Saguenay-Lac-Saint-Jean
 - Bas-Saint-Laurent

SOURCES DE DONNÉES

- Secondaire
 - Enquête québécoise sur la santé des jeunes au secondaire (EQSJS, 2010-2011, 7 470 élèves)
 - La notion d'EPG prend un autre sens à ce niveau d'enseignement
- Collège
 - Aide-nous à te connaître (ANATC, automnes 2007-2012, collèges francophones, 9 887 nouveaux arrivants)
 - Moins de 20 ans, inscrits au secondaire lors de leur demande d'admission
- Université
 - Indicateurs de COnditions de réussite des études (ICOPE, automne 2011, 983 nouveaux étudiants)
 - Québécois, au 1^{er} cycle, sans expérience universitaire antérieure

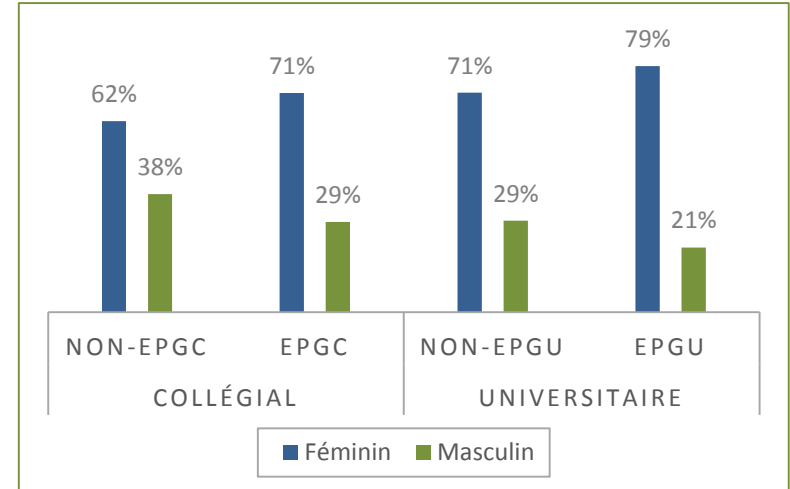
PROFIL SOCIODÉMOGRAPHIQUE

- Les EPG arrivent plus âgés au collège et à l'université
 - Au collège*, 28 % des EPGC ont 18 ans ou plus (16 % chez les non-EPGC)
 - À l'université (1^{er} cycle), EPGU âgés en moyenne de 25 ans (22 ans pour les non-EPGU)

* Exceptionnellement, ensemble de la population étudiante québécoise

- Emploi des parents
 - EPGU : majoritairement des emplois de type spécialisé, technique, de bureau, de soutien, intermédiaire ou de base
 - Non-EPGU : davantage des cadres supérieurs, des administrateurs ou des professionnels

- Les hommes EPG sont moins nombreux que les femmes à poursuivre des études au collège ou à l'université



SOUTIEN PARENTAL

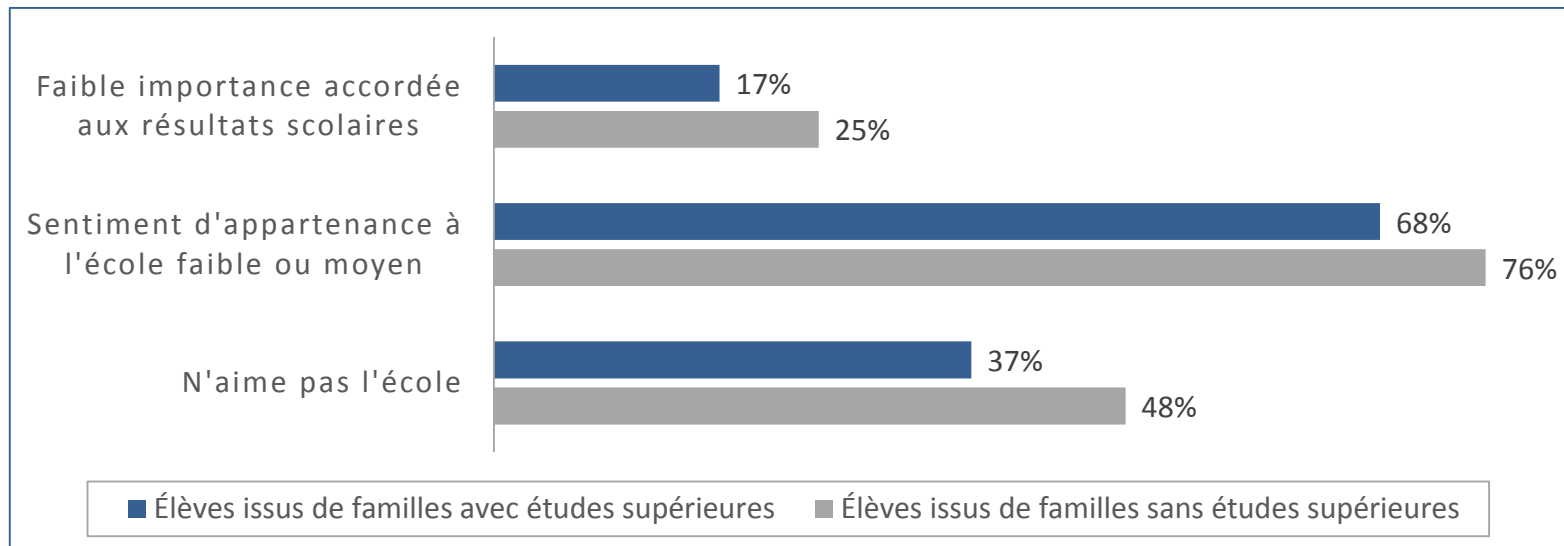
- Présence moins soutenue pour les **travaux scolaires**
 - **Secondaire :**
Parents qui s'intéressent « peu ou pas du tout » aux travaux scolaires à la maison
 - 21 % des EPGC et 10 % des non-EPGC
 - **Collège :**
Consulter ses parents à titre de personne-ressource pour un travail scolaire
 - 5 % des EPGC et 13 % des non-EPGC
- Influence moins significative dans le **choix du programme d'études**
 - **Collège :**
Influence significative des parents sur le choix du programme
 - 22 % des EPGC et 30 % des non-EPGC
 - **Université :**
Intérêt pour le programme d'études né dans le milieu familial
 - 7 % des EPGU et 11 % des non-EPGU

SOUTIEN PARENTAL

- Soutien financier des parents moins présent
 - Collège :
Parents parmi les principales sources de revenu pendant les études
 - 64 % des EPGC et 77 % des non-EPGC
 - Université :
Soutien financier de la famille comme source de financement des études
 - 35 % des EPGU et 56 % des non-EPGU
- Habitent moins souvent chez ses parents
 - Collège :
Lieu de résidence (chez ses parents) pendant la semaine
 - 50 % des EPGC et 65 % des non-EPGC
 - Université :
Habiter avec ses parents ou avec d'autres membres de la famille
 - 26 % des EPGU et 39 % des non-EPGU

VALORISATION DES ÉTUDES

- Au secondaire, les EPG indiquent en plus forte proportion
 - Ne pas aimer l'école
 - Avoir un plus faible sentiment d'appartenance à l'école
 - Accorder peu d'importance aux résultats scolaires
 - Avoir un faible niveau d'estime de soi
 - 22 % pour les EPGC et 17 % pour les non-EPGC

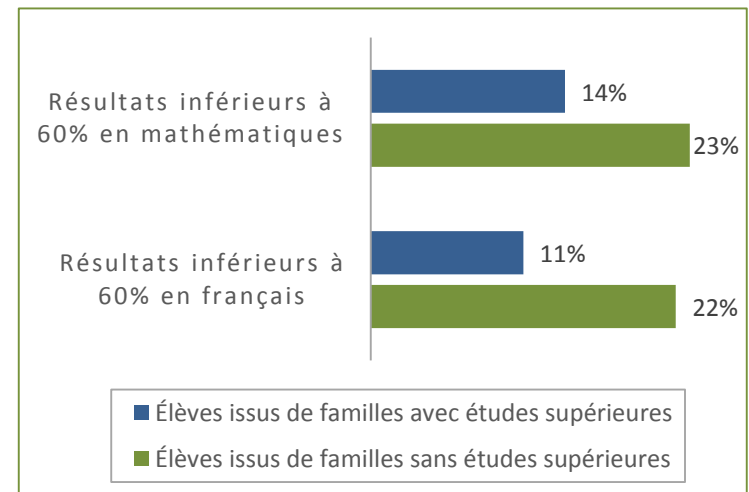


RETARD SCOLAIRE ET RÉSULTATS AU SECONDAIRE

- 35 % des EPG ont repris au moins une année scolaire depuis le début leurs études primaires
 - 14 % seulement chez les non-EPG

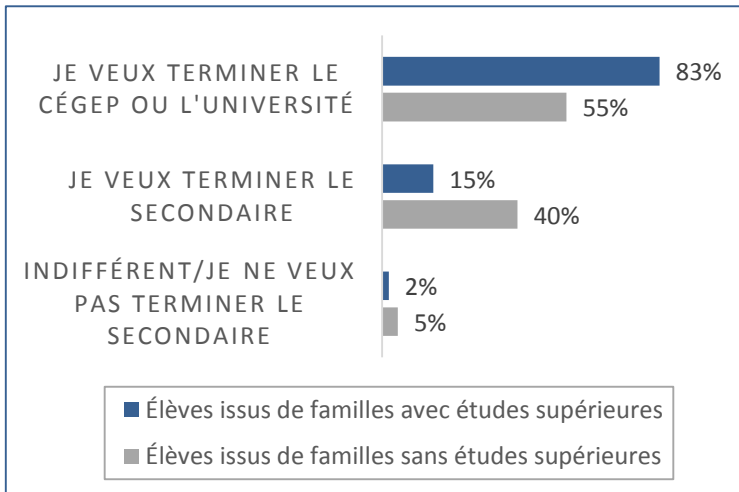
- Évaluent leur performance scolaire globale sous la moyenne
 - 22 % des EPG et 13 % des non-EPG
- Évaluent leur performance au-dessus de la moyenne
 - 21 % des EPG et 42 % des non-EPG

- Davantage d'EPG avec de faibles résultats en maths et en français

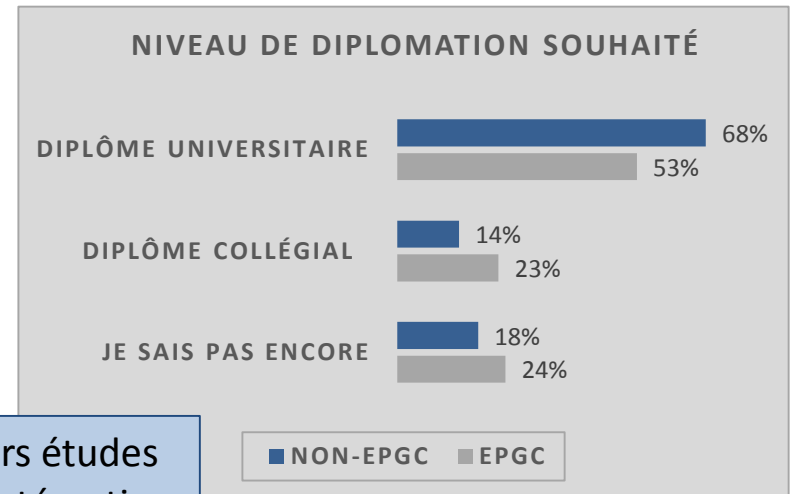


ASPIRATIONS SCOLAIRES

- Au secondaire, aspirations plus limitées des EPG



- Au collégial, EPGC plus susceptibles de s'inscrire dans un programme terminal

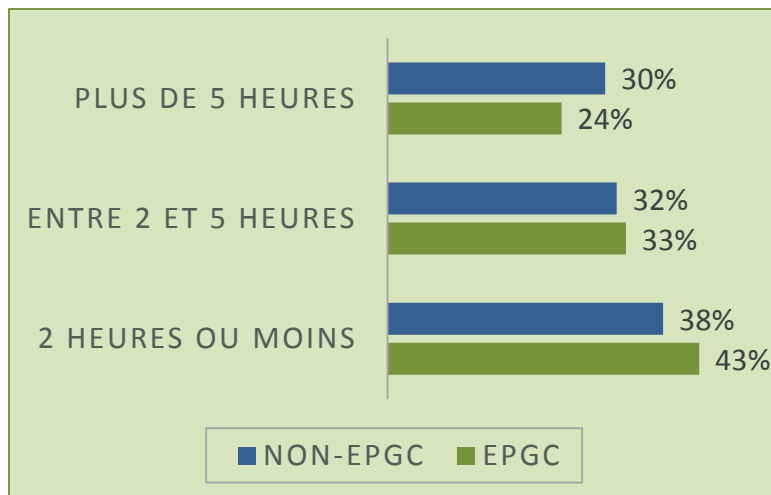


- 14 % des EPGC commencent leurs études dans une session d'accueil et d'intégration
 - 9 % chez les non-EPGC
- 12 % des EPGC* n'étaient pas aux études lors de leur admission au collège
 - Comparativement à 6 % des non-EPGC

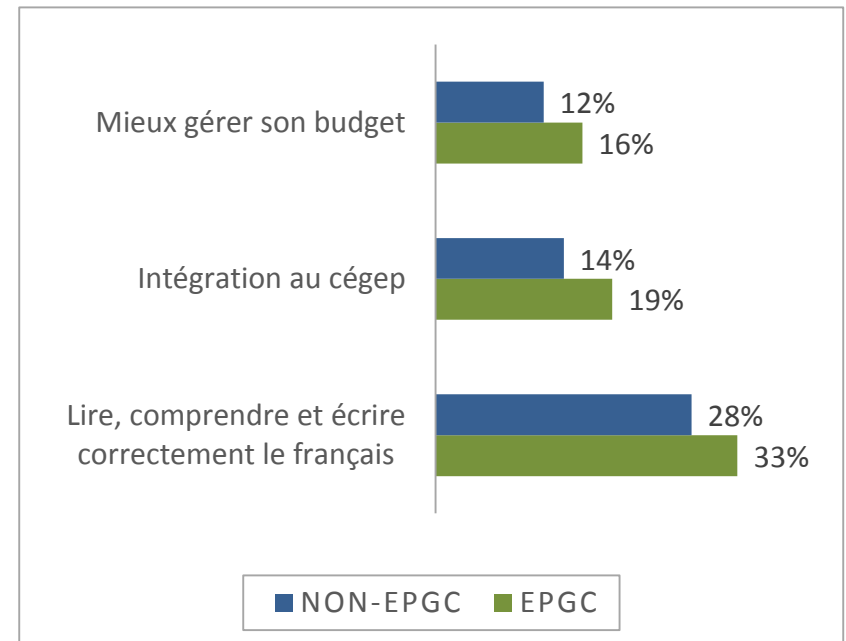
* Exceptionnellement pour l'ensemble des étudiants québécois

TEMPS D'ÉTUDE ET BESOINS DE SOUTIEN AU COLLÉGIAL

- Les EPGC consacrent moins d'heures par semaine à l'étude et aux travaux scolaires en dehors de la classe



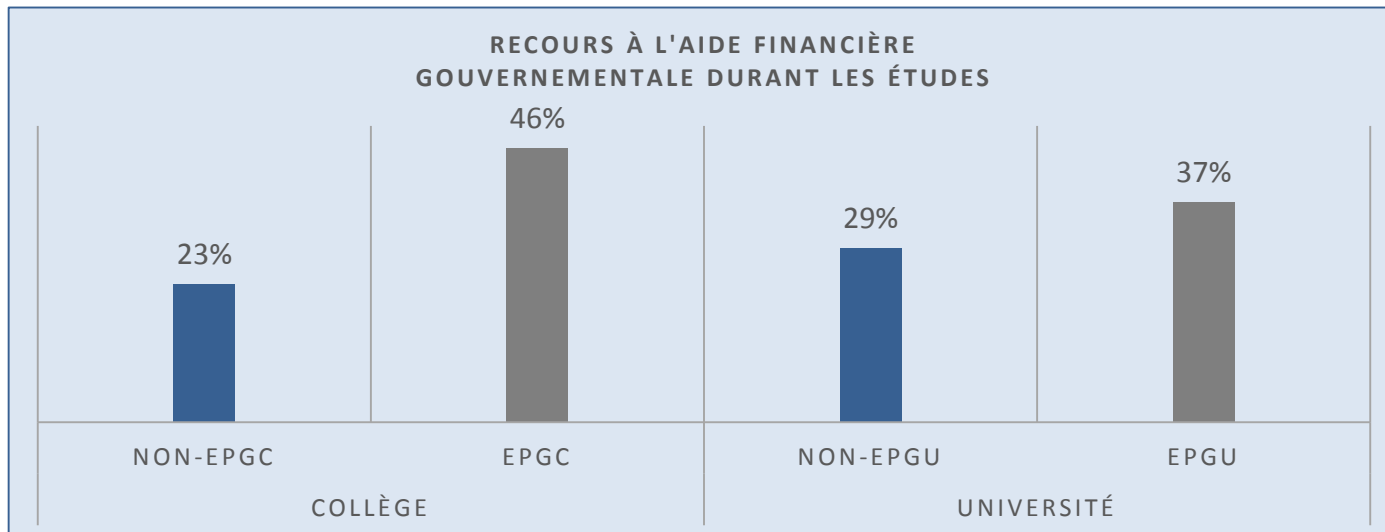
- Certains besoins anticipés plus grands pour les EPGC en matière de soutien à la réussite



- Pas de différence marquée dans les besoins anticipés concernant les méthodes de travail, les habiletés en mathématiques et l'usage de l'ordinateur

AIDE FINANCIÈRE

- Les EPG sont proportionnellement plus nombreux à recourir à l'aide financière gouvernementale
 - Au collégial, deux fois plus nombreux à songer faire une demande d'aide financière
 - À l'université, parmi les sources de revenu servant à financer les études, recours à l'aide financière également plus fréquent (même si écart moins marqué)
 - Aide financière accessible aux étudiants à temps complet



OCCUPATION D'UN EMPLOI

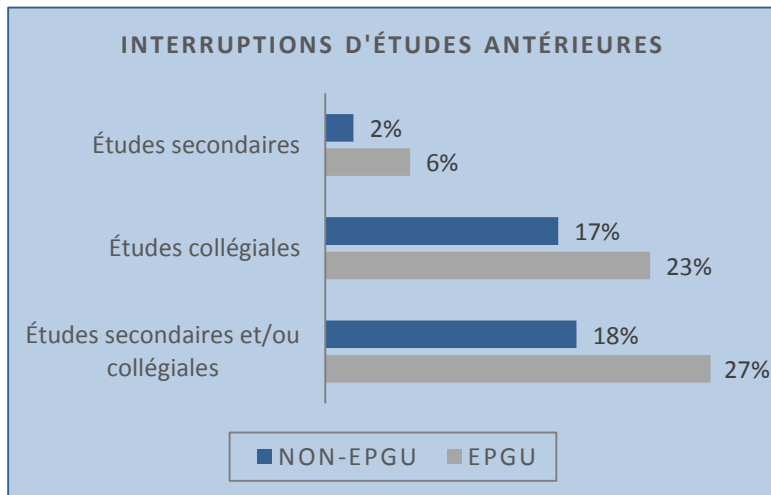
- **Intensité plus marquée du travail**
 - **Secondaire**
 - Près d'un élève sur deux occupe un emploi
 - Travailler plus de 10 heures par semaine (parmi les élèves en emploi)
 - 38 % pour les EPG et 29 % pour les non-EPG
 - **Collège**
 - À l'entrée au collège, plus de 55 % prévoient occuper un emploi
 - Avoir travaillé au secondaire pour assurer sa subsistance (parmi ceux qui étaient en emploi)
 - 8 % des EPGC et 4 % des non-EPGC
 - **Université**
 - Occuper un emploi à son entrée à l'université
 - 73 % des EPGU et 66 % des non-EPGU
 - Travailler plus de 20 heures par semaine (parmi ceux en emploi)
 - 46 % des EPGU et 30 % des non-EPGU

OCCUPATION D'UN EMPLOI

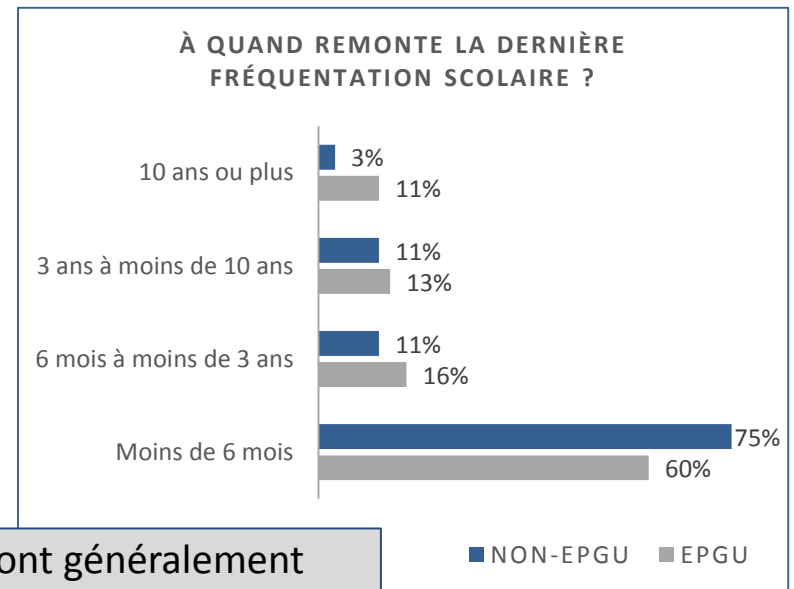
- Rôle de l'emploi dans la **définition du projet d'études universitaires**
 - Intérêt pour le programme né dans le **milieu du travail**
 - 26 % des EPGU et 18 % des non-EPGU
 - Entreprendre ses études dans un but de **perfectionnement professionnel**
 - 55 % des EPGU et 46 % des non-EPGU
 - Entreprendre ses études pour améliorer ses **conditions de vie et/ou de travail**
 - 54 % des EPGU et 43 % des non-EPGU
 - Vouloir entreprendre une **nouvelle carrière**
 - 35 % des EPGU et 26 % des non-EPGU
 - Présence d'un **lien fort entre l'emploi et les études** (parmi ceux qui travaillent)
 - 56 % des EPGU et 42 % des non-EPGU

INTERRUPTIONS ET PAUSES D'ÉTUDES

- Les EPGU qui entrent à l'université ont vécu davantage d'interruptions d'études antérieures que leurs pairs



- Les pauses d'études des EPGU sont plus longues que celles des non-EPGU



- Les pauses d'études sont généralement comblées par un emploi
 - 49 % des EPGU ont occupé un emploi à temps plein au cours des 5 ans qui ont précédé leur entrée à l'université
 - 35 % chez les non-EPGU

LE PASSAGE PAR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

- Plus grande valorisation de l'emploi que des études
 - 22 % des EPGU
 - 14 % des non-EPGU
- Admis au 1^{er} cycle universitaire sur une base expérientielle
 - 16 % des EPGU
 - 7 % des non-EPGU
- Proviennent moins du secteur préuniversitaire au collégial
 - 37 % des EPGU
 - 54 % des non-EPGU
- Cote de rendement au collégial (admis sur une base DEC)
 - En moyenne plus faible chez les EPGU

Un projet d'études bien réfléchi pour les EPGU

- Plus de 90 % portent un très grand intérêt à leur programme et veulent en obtenir le diplôme
- Plus de 80 % considèrent le choix de leur établissement définitif
- Bonne connaissance des débouchés de leur programme

RESPONSABILITÉS FAMILIALES

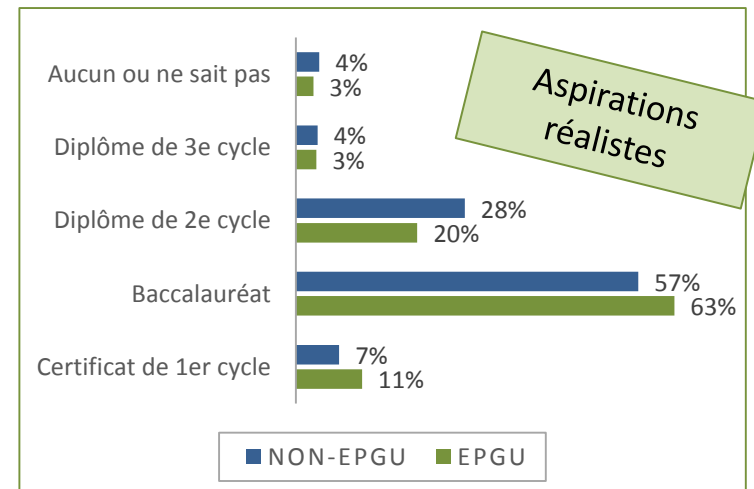
- À l'université, les EPG assument davantage de responsabilités familiales
 - EPGU parents : 23 %
 - Non-EPGU parents : 10 %
- Parmi ceux qui sont parents
 - 70 % des EPGU ont plus d'un enfant
 - 45 % des non-EPGU
 - 22 % des EPGU sont seuls pour s'occuper de leurs enfants, tant en termes de temps que financiers
 - 13 % des non-EPGU

CONCILIATION ÉTUDES-TRAVAIL-FAMILLE

- Pour faciliter la conciliation
 - Étudier à temps partiel
 - 29 % des EPGU et 17 % des non-EPGU
 - Opter pour un programme de certificat
 - 21 % des EPGU et 15 % des non-EPGU
 - Sécuriser l'emploi par le biais d'un cheminement DEC-BAC
 - 70 % des étudiants inscrits aux DEC-BAC sont des EPGU, alors qu'ils représentent 64 % de ceux des programmes de BAC réguliers

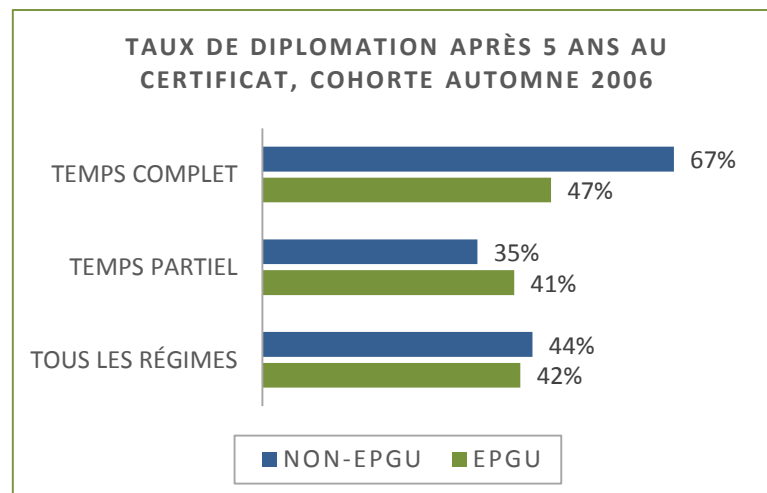
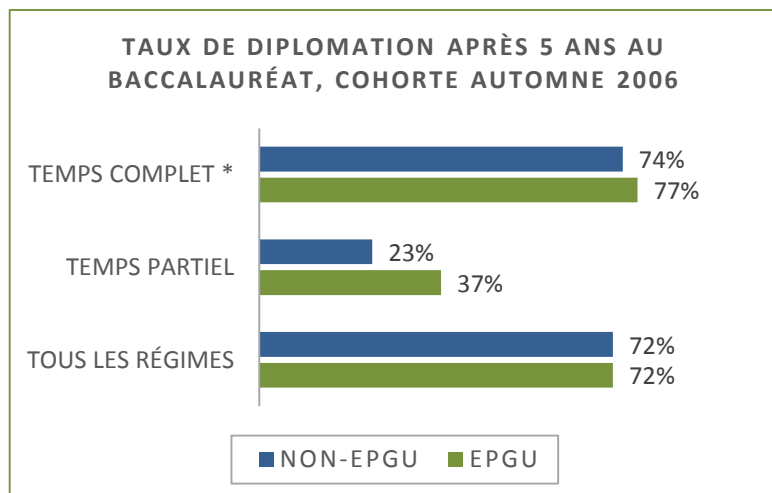
Aspirations idéales comparables

- Devant concilier études et autres responsabilités, les EPGU ont des aspirations scolaires moins élevées



PERSÉVÉRANCE AUX ÉTUDES

- À programme comparable, les EPGU des trois régions obtiennent leur diplôme dans une proportion équivalente à celle des autres étudiants



* Par grand domaine d'études (sciences sociales et humaines, sciences pures et appliquées, sciences de la santé), les résultats demeurent comparables au BAC à temps complet.

- **Durée des études des diplômés**
 - Comparable au BAC à temps complet
 - Plus longue du côté des EPGU au certificat à temps partiel
- **Moyenne cumulative des diplômés de BAC**
 - Pour les EPGU, plus faible en sc. pures et appl., plus élevée en santé, globalement comparable

QUE RETENIR...

- Au **secondaire**, défis importants sur le plan de la réussite
 - Peuvent moins s'appuyer sur leurs parents, définir seul leur projet
 - Plus souvent responsables de leur subsistance, aspirations moins élevées (se limiter au secondaire), faire une pause pour travailler
- Pour ceux qui poursuivent aux **études supérieures**
 - Plus nombreux à choisir un programme terminal au collégial, insertion rapide sur le marché du travail, pause d'études avant l'université
 - Importance accordée à l'emploi, milieu du travail devient un modèle signifiant, projet d'études construit en conciliation avec celui-ci
 - Projet universitaire plus réfléchi, plus définitif, intégré au projet de vie
- Importance de valoriser les études **tôt dans le parcours**
 - Nourrir les aspirations scolaires, présenter d'autres modèles signifiants, aider à définir le projet d'études, autres services de soutien

EXPÉRIMENTATION ET ÉVALUATION DE HUIT INTERVENTIONS INTERORDRES DANS LES TROIS RÉGIONS DU PROJET



Favoriser l'accès et la
persévérance des étudiants
de première génération

REGROUPEMENT DU SAGUENAY – LAC-ST-JEAN

Communiquer et collaborer avec les parents

- Faciliter la transition entre le secondaire et les études supérieures des EPG en collaboration avec leurs parents.
- Développer des outils de communication destinés aux parents et leur fournir des informations sur les parcours scolaires, du secondaire jusqu'à l'université afin de les outiller face à la démarche d'orientation.

Porteurs et partenaires

- UQAC
- Collège d'Alma
- Cégep de Chicoutimi
- Cégep de Jonquière
- Cégep de St-Félicien
- CRÉPAS
- Commissions scolaires :
Pays-des-Bleuets, Jonquière,
Rives-du-Saguenay,
Cynthia-Sophie Ratté, Lac-St-Jean

REGROUPEMENT DU BAS-SAINT-LAURENT

Mettre de l'avant le rôle et l'importance des modèles signifiants pour nourrir les aspirations scolaires des élèves et des étudiants

- Formaliser une démarche pour agir plus efficacement en tant que modèle signifiant
- Développer et évaluer un programme interordres de mentorat par les pairs orienté vers l'accompagnement des EPG

Porteurs et partenaires

- Université du Québec à Rimouski
- Cégep de Rimouski
- Commission scolaire des Phares
- Carrefour des sciences et technologies de l'Est-du-Québec
- Conseil des loisirs scientifiques de l'Est-du-Québec

REGROUPEMENT DU BAS-SAINT-LAURENT

Mettre de l'avant le rôle et l'importance des modèles significants pour nourrir les aspirations scolaires des élèves et des étudiants

- Guide pour agir efficacement en tant que modèle significatif :
 - Pour des animateurs scientifiques dans le cadre du projet « Je suis capable »
 - Pour des étudiants-ressources dans le cadre du projet « Expo-sciences »
- Programme de mentorat par les pairs étudiants universitaires orienté vers l'accompagnement d'étudiants vulnérables au collège
 - S'adresse aux étudiants inscrits pour une deuxième fois au programme d'encadrement personnalisé du cégep de Rimouski

REGROUPEMENT DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Valoriser les études supérieures par des mesures institutionnelles de reconnaissance et de soutien des EPG

- Une campagne régionale de valorisation des études supérieures, qui met en évidence la capacité des EPG à réussir un projet d'études supérieures.
- Création d'un outil de référence pour le personnel du collège et de l'université pour les informer sur les particularités des populations étudiantes et sur les ressources de soutien disponibles.

Porteurs et partenaires

- Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue
- Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

REGROUPEMENT DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Valoriser les études supérieures par des mesures institutionnelles de reconnaissance et de soutien des EPG

Campagne régionale « *Les études j'y crois!* »

Signature EPG « *La fierté de faire la différence!* »

Bourses institutionnelles destinées aux EPG

Référentiels d'accompagnement des étudiants

RETOMBÉES ET SUITES ENVISAGÉES...

Nourrir les aspirations scolaires et soutenir la persévérance
aux études supérieures : enrichir et diversifier
l'accompagnement offert aux élèves vulnérables

*Proposition de projet soumise au Secrétariat à la jeunesse et au
ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur.*



Favoriser l'accès et la
persévérance des étudiants
de première génération
